



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

Archives Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2008

Conscience et prise de conscience

Mardi 15 avril

Métacognition et prise de conscience

par Joëlle Proust, Directeur de recherches en philosophie, Institut Jean Nicod (EHESS-ENS), Ecole Normale Supérieure, Paris



Joëlle Proust est philosophe de l'esprit. Chercheur au CNRS, elle a étudié les origines de la capacité représentationnelle et s'est intéressée aux différentes formes de communication et de cognition sociale chez l'animal non-humain. Elle a également étudié les perturbations de la conscience d'agir dans la schizophrénie et dans l'autisme. Ses travaux actuels portent sur la métacognition, c'est-à-dire la capacité de prédire ou d'évaluer l'adéquation cognitive de ses propres états mentaux, une capacité qui pourrait être présente chez l'animal non-humain.

Résumé de la conférence

La métacognition consiste dans un ensemble de capacités assurant le contrôle et le suivi de l'adéquation cognitive des opérations de premier ordre, qu'elles relèvent de la perception, de la mémoire, du raisonnement, ou de l'action. A la différence de la cognition, qui vise à assurer les interactions avec le monde extérieur, la métacognition assure la gestion des insuffisances, des erreurs et des conflits endogènes, observés ou potentiels, survenant à l'occasion de ces interactions. L'évaluation métacognitive semble dépendre en partie de procédures réflexives de régulation qui sont à la fois non-conceptuelles et implicites. On examinera l'implication de la métacognition ainsi conçue dans la prise de conscience, en particulier en étudiant la nature et le rôle fonctionnel des sentiments métacognitifs.

Lecture proposée

Proust, Joëlle (2005). La conscience d'agir. In Proust, Joëlle. *La Nature de la volonté*. Paris : Folio-Gallimard.